



REÇU A  
LA PRÉFECTURE LE

10 JUIL. 2018



# EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

## COMMUNE DE VEYRAS (07)

Version : 03/07/2017

*Le commissaire enquêteur*  
**J. CHAPPELLET**



**CAPITAL SECURITE ENVIRONNEMENT FRANCE**

**Siège social :** 175 rte de la Gare – 07360 Les Ollières s/ Eyrieux | Tél. +33 (0) 4 75 65 68 57

**Montpellier :** 65 rue de la gariguette – 34130 St Aunès | Tél. +33 (0) 4 88 13 19 46

**Toulouse :** 15 Chemin de la Crabe 31300 Toulouse | Tél. +33 (0) 5 61 15 37 63

[www.capse.fr](http://www.capse.fr) | [capsse-france@capsse.fr](mailto:capse-france@capsse.fr) | Code APE : 7112B | SIREN : 477 679 369

# EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

**Mairie de Veyras**  
1101 Place de la République  
07000 VEYRAS

**Chargé d'affaire CAPSE FR :** Nicolas VANEL  
Tel. +33 (0) 4 75 65 68 57  
E-mail : [nicolas.vanel@capse.fr](mailto:nicolas.vanel@capse.fr)

**Responsable(s) client(s) :** Alain LOUCHE  
Tel. +33 (0) 4 75 64 29 04  
E-mail : [mairiedeveyras@wanadoo.fr](mailto:mairiedeveyras@wanadoo.fr)

**N° d'affaire :** CAPSEFR\_R1\_1734

**N° document :** CAPSEFR\_R1\_1734\_2\_B

## Historique des modifications

Rév.	Date	Objet des modifications	Réd.	Vérif.	App.	App. Client
B	03/07/2017	Modifications suite à relecture interne	LA	NV	GD	
A	06/06/2017	Création du document	LA	NV	GD	-

## EVALUATION ENVIRONNEMENTALE



## Sommaire

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>7</b>
1.1	CADRE REGLEMENTAIRE .....	7
1.2	DELIMITATION DE LA ZONE D'ETUDE .....	7
<b>2</b>	<b>ANALYSE SYNTHETIQUE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>8</b>
2.1	MILIEU HUMAIN .....	8
2.1.1	<i>Paysage</i> .....	8
2.1.2	<i>Occupation du sol</i> .....	8
2.1.3	<i>Urbanisation/industrialisation</i> .....	9
2.1.4	<i>Activités agricoles</i> .....	9
2.1.5	<i>Voies de communication</i> .....	9
2.1.6	<i>Patrimoine</i> .....	9
2.2	MILIEU PHYSIQUE .....	9
2.2.1	<i>Données climatiques et météorologiques</i> .....	9
2.2.2	<i>Qualité de l'air</i> .....	10
2.2.3	<i>Environnement sonore</i> .....	10
2.2.4	<i>Eaux superficielles</i> .....	10
2.2.5	<i>Eaux souterraines</i> .....	11
2.2.6	<i>Géologie</i> .....	12
2.2.7	<i>Risques naturels et technologiques</i> .....	13
2.3	MILIEU BIOLOGIQUE .....	14
2.3.1	<i>Données bibliographiques</i> .....	14
2.3.2	<i>Inventaire floristique et faunistique</i> .....	18
<b>3</b>	<b>ARTICULATION DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS D'ECHELON SUPERIEUR.....</b>	<b>32</b>
3.1	CONTEXTE REGLEMENTAIRE.....	32
3.2	COMPATIBILITE AVEC LE CONTRAT DE RIVIERE DE L'OUVEZE ET DE SES AFFLUENTS .....	33
3.3	COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE DU BASSIN RHONE-MEDITERRANEE.....	33
3.4	PRISE EN COMPTE DU SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE DE LA REGION AUVERGNE-RHONE-ALPES .....	34
3.5	PRISE EN COMPTE DU SCHEMA REGIONAL CLIMAT AIR ENERGIE ET DU PLAN CLIMAT ENERGIE TERRITORIAL .....	35
<b>4</b>	<b>ANALYSE DES INCIDENCES PREVISIBLES DU PROJET ET MESURES COMPENSATOIRES .....</b>	<b>36</b>
4.1	INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU HUMAIN .....	36
4.1.1	<i>Paysage</i> .....	36
4.1.2	<i>Occupation du sol</i> .....	36

4.1.3	Urbanisation/Industrialisation.....	36
4.1.4	Activités agricoles.....	36
4.1.5	Voies de communication.....	36
4.1.6	Patrimoine.....	36
4.2	INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU PHYSIQUE.....	36
4.2.1	Qualité de l'air.....	36
4.2.2	Environnement sonore.....	37
4.2.3	Déchets.....	37
4.2.4	Eaux superficielles et eaux souterraines.....	37
4.2.5	Sols et sous-sols.....	37
4.2.6	Incidences du projet sur les risques.....	38
4.3	INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU BIOLOGIQUE .....	38
4.3.1	Espaces naturels remarquables.....	38
4.3.2	Sites sensibles .....	38
5	<b>SYNTHESE .....</b>	<b>41</b>



## Liste des tableaux

TABEAU 1 : LISTE DES SITES A ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX PRESENTS SUR LA COMMUNE.....	14
TABEAU 2 : EMPRISE DES DIFFERENTS HABITATS NATURELS RENCONTRES SUR LA ZONE D'EMPRISE STRICTE DU PROJET ...	18
TABEAU 3 : MAMMIFERES OBSERVES LORS DE L'INVENTAIRE REALISE EN JUIN 2017 .....	28
TABEAU 4 : ESPECES D'OISEAUX INVENTORIEES EN JUIN 2017 .....	29
TABEAU 5 : INVERTEBRES RECENSES SUR LA ZONE D'ETUDE LORS DES INVENTAIRES .....	30

## Liste des figures

FIGURE 1 : OCCUPATION DES SOLS SUR LA COMMUNE DE VEYRAS (SOURCE : RAPPORT DE PRESENTATION DU PLU) .....	8
FIGURE 2 : EPISODES DE POLLUTION AYANT DECLENCHE L'ACTIVATION DES DISPOSITIFS PREFECTORAUX ENTRE 2011 ET 2015 (SOURCE : ATMO).....	10
FIGURE 3 : CARACTERISTIQUES DU MEZAYON (SOURCE : <a href="http://sirm.eaurmc.fr">HTTP://SIRM.EAURMC.FR</a> ) .....	11
FIGURE 4 : MASSES D'EAU SOUTERRAINES CONCERNANT LA ZONE D'ETUDE (SOURCE : BRGM) .....	12
FIGURE 5 : GEOLOGIE DU BASSIN VERSANT DE L'OUEZE (SOURCE : RAPPORT DE PRESENTATION DU PLU APPROUVE DE LA COMMUNE DE VEYRAS) .....	13
FIGURE 6 : CARTE DES ALEAS CONCERNANT LA ZONE D'ETUDE (SOURCE : BRGM).....	14
FIGURE 7 : LOCALISATION DES SITES A ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX SUR LA COMMUNE .....	15
FIGURE 8 : EMPRISE DES PARCELLES CONCERNEES PAR LE PROJET SUR LES ZONES HUMIDES .....	16
FIGURE 9 : SRCE RHONE-ALPES CENTRE SUR LA COMMUNE DE VEYRAS .....	17
FIGURE 10 : HABITATS NATURELS RENCONTRES DANS LE PERIMETRE DU PROJET ET A SES PROCHES ALENTOURS .....	20
FIGURE 11 : PRAIRIE A FOURRAGE DES PLAINES PRESENTE SUR LE SITE D'ETUDE, APRES FAUCHAGE .....	21
FIGURE 12 : GALERIE DE SAULES BLANCS EN BORD DE COURS D'EAU (SOURCE : <a href="http://garonne-midi-pyrenees.n2000.fr">HTTP://GARONNE-MIDI-PYRENEES.N2000.FR</a> ).....	21
FIGURE 13 : PHRAGMITAIE EN BORD DE COURS D'EAU (SOURCE : <a href="http://www.ecoles-etangs-dombes.fr">HTTP://WWW.ECOLES-ETANGS-DOBES.FR</a> ) .....	22
FIGURE 14 : PHRAGMITAIE PRESENTE SUR LA ZONE D'ETUDE .....	22
FIGURE 15 : PELOUSES PIONNIERES PRESENTES EN PARTIE SUR LE SITE D'ETUDE .....	22
FIGURE 16 : ORCHIS BOUC .....	23
FIGURE 17 : INULE DES MONTAGNES .....	23
FIGURE 18 : PANICAUT CHAMPETRE (SOURCE : <a href="http://fogeo.free.fr">HTTP://FOGEO.FREE.FR</a> ).....	24
FIGURE 19 : FOURRES MEDIO-EUROPEN PRESENTS SUR LA ZONE D'ETUDE .....	25
FIGURE 20 : SENSIBILITES ECOLOGIQUES DES MILIEUX NATURELS SUR LA ZONE D'ETUDE .....	26
FIGURE 21 : SYNTHESE DES ENJEUX ECOLOGIQUES IDENTIFIES PAR LES INVENTAIRES NATURALISTES AU NIVEAU DU PROJET D'URBANISATION .....	31
FIGURE 22 : DOCUMENTS AVEC LESQUELS LE PLU DOIT ETRE COMPATIBLE OU QU'IL DOIT PRENDRE EN COMPTE (SOURCE : MEDD) .....	32
FIGURE 23 : PROJET D'AMENAGEMENT DES PARCELLES AU NIVEAU DE LA ZONE HUMIDE .....	39

# 1 INTRODUCTION

## 1.1 CADRE REGLEMENTAIRE

Dans le but de permettre l'accueil de nouveaux habitants, la commune de Veyras a pour projet d'aménagement la création de lots en accession à la propriété ainsi que la construction de lots locatifs à vocation sociale intergénérationnelle.

L'article L.300-6 du code de l'urbanisme prévoit que « lorsque l'action, l'opération d'aménagement ou le programme de construction est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement, les dispositions nécessaires pour mettre en compatibilité les documents d'urbanisme ou pour adapter les règlements et servitudes mentionnés au deuxième alinéa font l'objet d'une évaluation environnementale, au sens de la directive 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil, du 27 juin 2001, relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ».

Les parcelles objet de la présente étude empiètent sur une zone humide inscrite au zonage du PLU, et on note la présence partielle du site Natura 2000 FR8201669 « Rivières de Rompon-Ouvèze-Payre » sur l'emprise de la commune.

Ainsi, conformément à l'article L.300-6 du code de l'urbanisme et à la demande de la DDT de l'Ardèche, la déclaration de projet doit être accompagnée d'une évaluation environnementale.

## 1.2 DELIMITATION DE LA ZONE D'ETUDE

Les parcelles concernées par le projet d'aménagement se situent au lieu-dit « La Combe », où la commune dispose de divers équipements publics (terrain multisports, tennis, jeu de boules, salle culturelle, etc...).

Le site objet de l'étude est entouré :

- ✓ Au nord et au nord-est de zones classées Ap et Azh ;
- ✓ Au nord-ouest d'une zone Nzh ;
- ✓ Au sud-ouest d'une zone à urbaniser prioritaire 1AU ;
- ✓ Au sud de zones Ube, puis de zones Ub.

A noter également que les parcelles concernées comportent en partie une zone humide.

## 2 ANALYSE SYNTHETIQUE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 2.1 MILIEU HUMAIN

#### 2.1.1 Paysage

Le site d'étude se situe au sein de la commune de Veyras, elle-même implantée en plein cœur de la Vallée de l'Ouvèze, entre la chaîne du Coiron au Sud, la vallée du Rhône à l'Est avec le Mont Gerbier de Jonc à moins de 50 kilomètres au Nord-Ouest.

Le territoire est très vallonné. L'altitude moyenne est de 447 mètres avec comme point culminant les Sauzées à 581 mètres. La route D104 constitue une ligne de crête et scinde le territoire en deux avec au nord la partie haute et la « cuvette » que le village surplombe, et au sud les pentes avec des butes où sont implantées des constructions et où se trouvent de nombreux murs de soutènement et de talus.

Les parcelles concernées par le projet sont limitrophes à des installations d'équipement public (stade, terrains de tennis) et sont entourées :

- ✓ De prairie à fourrages ;
- ✓ D'une pelouse de type pelouse pionnière médio-européenne (voir 2.3.2.2.4) ;
- ✓ D'une zone humide,
- ✓ De quartiers résidentiels.

Aucun site classé et/ou inscrit au titre du paysage n'est présent sur l'emprise de la zone d'étude.

#### 2.1.2 Occupation du sol

Comme le montre la Figure 1 ci-dessous, les espaces naturels représentent l'occupation du sol la plus importante sur la commune de Veyras ; la surface de ceux-ci est en effet plus de 8 fois supérieure à celle des espaces urbains, représentant 72,25 ha en 2007 (surface également inférieure à celle des espaces agricoles).

A noter cependant que la proportion d'espaces urbanisés augmente fortement depuis 1979, contrairement à la surface des espaces naturels et agricoles.

Commune de VEYRAS

Type d'espace	Surface en 1979 (en ha)	Surface en 1986 (en ha)	Surface en 1991 (en ha)	Surface en 1997 (en ha)	Surface en 2002 (en ha)	Surface en 2007 (en ha)	Evolution
Espace urbain résidentiel	40,96	56,73	57,80	62,72	67,14	72,25	76,39%
Espace urbain activités	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00%
Sous-total espace urbain	40,96	56,73	57,80	62,72	67,14	72,25	76,39%
Forêts	423,61	425,37	407,28	426,79	428,87	426,44	0,67%
Garrigues, maquis, friches	185,44	192,28	209,78	187,90	183,17	181,19	-2,29%
Sous-total espace naturel	609,05	617,65	617,06	614,69	612,04	607,63	-0,23%
Prairies, cultures	124,56	100,19	102,55	100,00	98,23	97,53	-21,70%
Vergers	2,84	2,84	0,00	0,00	0,00	0,00	-100,00%
Sous-total espace agricole	127,4	103,03	102,55	100	98,23	97,53	-23,45%
Total	777,41	777,41	777,41	777,41	777,41	777,41	

Figure 1 : Occupation des sols sur la commune de Veyras (Source : Rapport de présentation du PLU)

Les parcelles concernées par le projet font partie des zones urbanisées (actuellement classées en Ube, elles seront classées en zone Ub pour permettre l'aménagement du site).



### 2.1.3 Urbanisation/industrialisation

Veyras s'étend sur 776 ha et comptait 1 603 habitants en 2014 (Source : Insee, Recensement de la population 2014).

Les parcelles concernées par le projet sont à ce jour classées en zone Ube, dédiée aux aménagements et équipements publics d'intérêt collectif. Leur classement devra être modifié en zone Ub afin de permettre la réalisation du projet d'aménagement considéré.

A noter également que Veyras fait partie du Massif Central et qu'elle est soumise, à ce titre, à la loi Montagne. Celle-ci stipule que l'urbanisation doit être réalisée en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants.

### 2.1.4 Activités agricoles

La commune de Veyras se divise en deux sous-ensembles agricoles :

- ✓ La partie Nord et ouest, identifiable par son occupation forestière en adret et à son activité agricole liée à l'élevage ;
- ✓ La partie Est de la commune, constituée d'un réseau de terrasses cultivées ou en friches qui occupent les pentes moyennes à fortes des versants du Mézayon, de l'Ouvèze et du Charalon.

Le site d'étude est limitrophe à des zones classées A du fait de leur qualité de zone humide (parcelles classées Azh) ou de leur intérêt paysager (parcelles Ap).

### 2.1.5 Voies de communication

Distante d'une vingtaine de kilomètres de l'autoroute A7 et dans le prolongement de l'urbanisation de Privas, préfecture de l'Ardèche, Veyras est traversée par la Départementale 104 (la reliant à Privas à l'Est et à Aubenas à l'Ouest), axe principal de circulation reliant la vallée du Rhône – axe économique primaire - à Aubenas. Seule voie de transit communale, la D104 sépare la commune en deux entités distinctes nord et sud.

Aucune ligne ferroviaire ne dessert la commune et aucune infrastructure fluviale ou aéroportuaire n'est présente à proximité des parcelles considérées.

La zone d'étude est quant à elle longée au sud-ouest par le chemin de la Combe.

### 2.1.6 Patrimoine

Entre le vieux village et le hameau de Flachères se trouve le site des « tombeaux antiques », vestiges d'une carrière de sarcophages carolingiens, situé à 750 m à l'ouest de la zone d'étude.

Aucune zone de présomption ou de prescription archéologique ne concerne la zone d'étude.

## 2.2 MILIEU PHYSIQUE

### 2.2.1 Données climatiques et météorologiques

La commune de Veyras fait partie de l'Ardèche verte ayant un climat de type tempéré.

La station climatologique de Privas affiche une pluviométrie annuelle d'environ 1 000 mm, avec 3 mois d'été relativement secs (pluviométrie mensuelle inférieure à 80 mm).

La pluviométrie s'intensifie particulièrement en automne, où le mois d'octobre seul reçoit plus de 160 mm de pluies, et où les mois de septembre, octobre et novembre reçoivent plus du tiers des précipitations annuelles.

Pour les températures, les maxima dépassent en moyenne les 25°C de juin à septembre, les hivers sont doux, mais il gèle en moyenne 57 jours par an (ça paraît élevé), de novembre à mi-mars, avec des périodes de froid en octobre et en avril.

La forte présence du relief peut engendrer des phénomènes brefs de type orage cévenol ou de grêle.

### 2.2.2 Qualité de l'air

D'après l'observatoire de l'air de la région Auvergne-Rhône-Alpes - Atmo - la qualité de l'air à Veyras est bonne.

Toutefois, comme indiqué dans la Figure 2 ci-dessous, des épisodes de pollution ont été relevés sur l'ensemble du bassin de vie « Vallée du Rhône » au cours des dernières années, principalement causés par le taux de PM10 dans l'air :

Activation des dispositifs préfectoraux de 2011 à 2015						
Année	Journées avec un dispositif d'information activé	Journées avec un dispositif d'alerte	Polluant à l'origine des activations			
			PM <sub>10</sub>	NO <sub>2</sub>	O <sub>3</sub>	SO <sub>2</sub>
2011	12	13	70%	0%	22%	7%
2012	24	6	72%	0%	28%	0%
2013	19	16	86%	0%	14%	0%
2014	7	7	100%	0%	0%	0%
2015	20	3	75%	0%	25%	0%

Figure 2 : Episodes de pollution ayant déclenché l'activation des dispositifs préfectoraux entre 2011 et 2015  
(Source : Atmo)

### 2.2.3 Environnement sonore

La route départementale D104, située à plus de 350 m au sud des parcelles considérées, est classée en catégorie 3 par l'arrêté préfectoral n°2011357-0012 du 23/12/2011, pour laquelle la largeur des secteurs affectés par le bruit est de 100m.

La distance entre les parcelles n°250 et 252 et la RD104 étant supérieure à 100m, la zone objet de l'étude n'est pas impactée par le niveau sonore lié à cet axe de communication ; les constructions ne sont donc pas soumises à des prescriptions particulières.

### 2.2.4 Eaux superficielles

#### 2.2.4.1 Réseau hydrographique

Le réseau hydrographique de la commune de Veyras est composé de deux cours d'eau principaux :

- ✓ L'Ouvèze qui se situe au Sud-Est de la commune et constitue quelques centaines de mètres de la limite communale ;
- ✓ Le Mézayon qui constitue la limite communale nord de Veyras.

Un réseau secondaire composé de deux gros ruisseaux, le ruisseau de Vaumalle et celui de Chalaron, est également présent sur la commune, ainsi qu'un grand nombre de petits ruisseaux et vallons mis en eau lors de fortes pluies.

Un affluent du Charalon, présent au sein de la zone humide, longe notamment la limite Ouest de la zone d'implantation du projet.

Le Charalon à Veyras est caractérisé par un bon état écologique en 2013. Son état chimique n'étant pas renseigné, les caractéristiques du Mézayon seront retenues, le Charalon étant un affluent de ce dernier :

MASSES D'EAU			ÉTAT ÉCOLOGIQUE					ÉTAT CHIMIQUE						
N°	NOM	STATUT	2009			OBJ. BE ①	MOTIFS DU REPORT ①		2009			OBJ. BE ①	MOTIFS DU REPORT ①	
			ÉTAT ①	NC ①	NR NQE ①		CAUSES	PARAMÈTRES	ÉTAT ①	NC ①	BE ①		CAUSES	PARAMÈTRES
FRDR1320a	Mezayon	MEN	BE	2	①	2015			BE	2	①	2015		

Figure 3 : Caractéristiques du Mézayon (Source : <http://sierm.eaurmc.fr>)

A noter que l'objectif de bon état écologique et chimique a été atteint en 2015.

#### 2.2.4.2 Eau potable

Deux captages en eau potable sont présents sur l'emprise de la commune :

- ✓ Le forage des tombes antiques, situé à plus de 900 m à l'Ouest du site d'implantation du projet ;
- ✓ Le forage de la Barèze, à plus de 650 m à l'Est du site.

L'emprise du périmètre éloigné de chacun de ces 2 captages ne concerne pas les parcelles concernées par le projet d'aménagement.

La ressource en eau potable est également assurée par 3 sources :

- ✓ La source des Prés située en dehors du périmètre d'implantation du projet ;
- ✓ La source Charray ou « chemin des Dames », située sur la commune de Pourchères ;
- ✓ La source de Barbeyrol située sur la commune de St Priest.

#### 2.2.5 Eaux souterraines

L'ensemble de la zone d'étude se situe sur la masse d'eau souterraine FRDG507 « Formations sédimentaires variées de la bordure cévenole (Ardèche, Gard) et alluvions de la Cèze à St Ambroix », caractérisée par un bon état chimique.

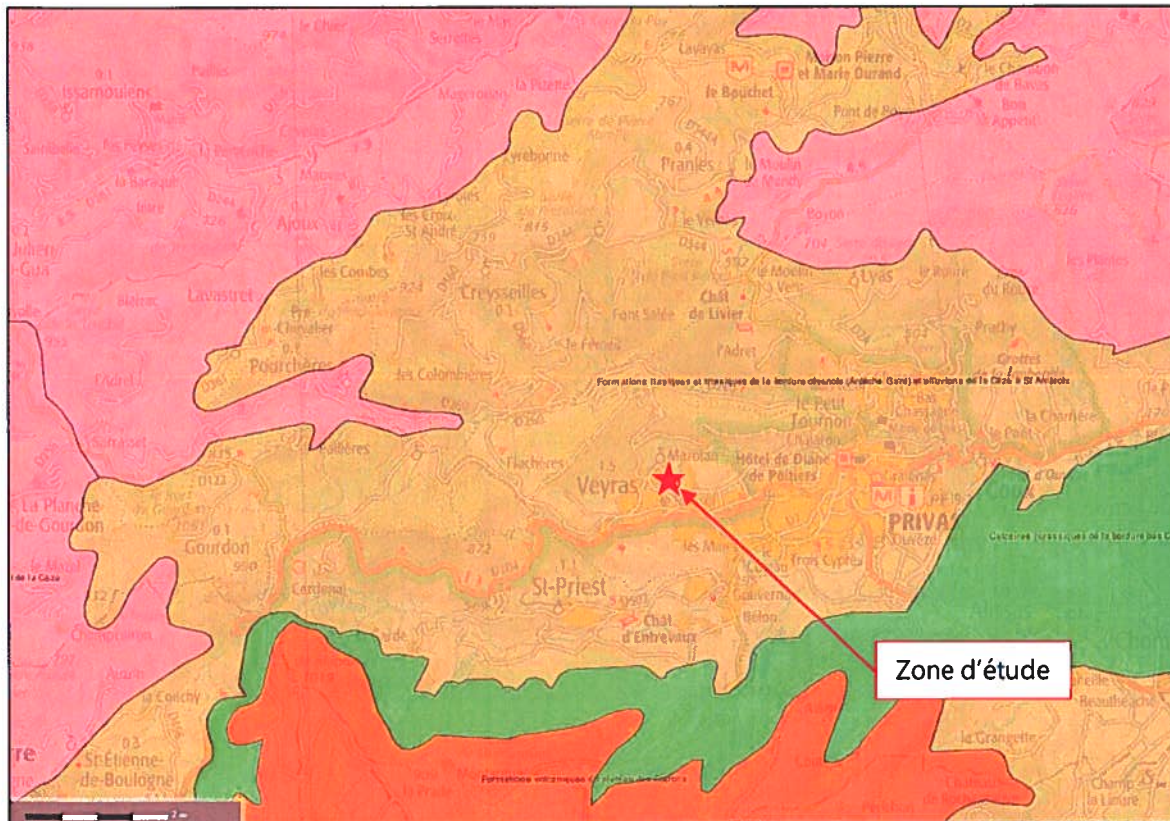


Figure 4 : Masses d'eau souterraines concernant la zone d'étude (Source : BRGM)

## 2.2.6 Géologie

La géologie de Veyras se caractérise par 3 zones distinctes :

- ✓ Les pointes Ouest et Sud de la commune, composées de Marnes (sédiments) du Jurassique Moyen ;
- ✓ La moitié Nord, composée de Grès et Dolomies du Trias ;
- ✓ Une bande centrale, parcourant Veyras d'Est en Ouest, composée de Calcaires gréseux, argileux et de grès du Lias.

La zone d'étude est implantée au sein de la bande centrale, et correspond donc à des terrains calcaires gréseux, argileux et grès du Lias.



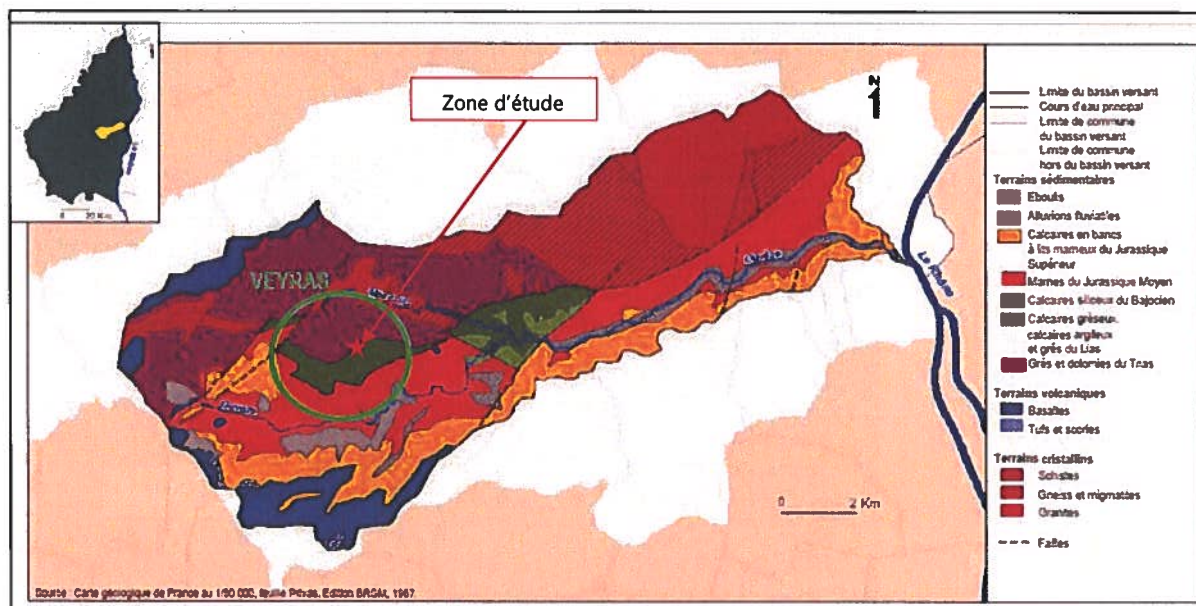


Figure 5 : Géologie du bassin versant de l'Ouvèze (Source : Rapport de présentation du PLU approuvé de la commune de Veyras)

## 2.2.7 Risques naturels et technologiques

L'ensemble de la commune de Veyras est concerné par les risques suivants :

- ✓ Les feux de forêts, qui ne concernent pas la zone d'étude, celle-ci se situant à distance des zones à risque ;
- ✓ Les mouvements de terrain, dont les retraits et gonflements des argiles ;
- ✓ La sismicité, de niveau modéré (niveau 3). Les constructions devront ainsi respecter les règles de construction définies pour les constructions de catégorie d'importance II (bâtiments d'habitation individuelle et bâtiments d'habitation collective dont la hauteur est inférieure ou égale à 28m) par l'arrêté du 22 octobre 2010, relatif aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal » ;
- ✓ Le risque minier. On note en effet la présence d'anciens travaux miniers sur la commune, induisant des risques potentiels susceptibles de mettre en cause la sécurité des biens et des personnes. Ces aléas sont très localisés et situés pour la majeure partie dans la limite Sud-Est de la commune et principalement au Sud de l'avenue du Ruissol et à l'est du chemin de Many. Ce risque ne concerne donc pas les parcelles objet de l'étude ;
- ✓ Le risque industriel lié au transport de matières dangereuses sur la RD104, régi par l'arrêté du 29 mai 2009 relatif aux transports de marchandises dangereuses par voies terrestres ;
- ✓ Aucune ICPE soumise à enregistrement ou autorisation n'est en sur la commune, qui n'est donc pas concernée par le risque industriel.

La zone d'étude est ainsi uniquement concernée par le risque retrait/gonflement des argiles (aléa modéré, comme le montre la Figure 6), ainsi que par le risque sismique.

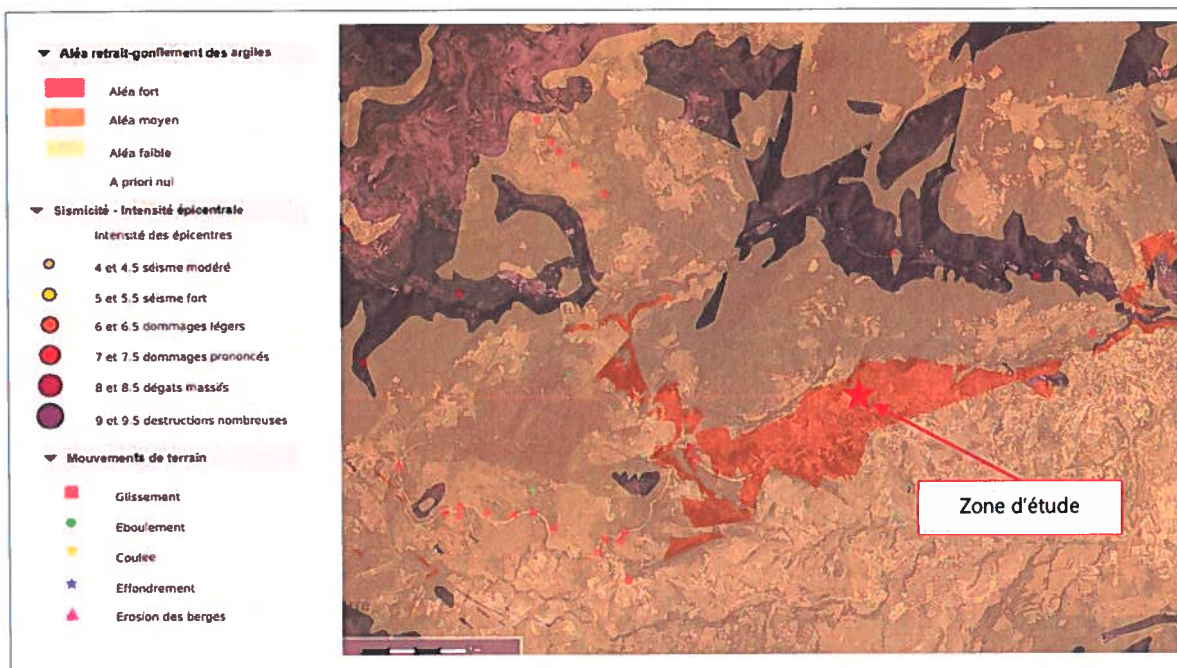


Figure 6 : Carte des aléas concernant la zone d'étude (Source : BGRM)

## 2.3 MILIEU BIOLOGIQUE

### 2.3.1 Données bibliographiques

Préalablement aux relevés faunistiques et floristiques, une collecte et une analyse des données existantes sur la zone d'étude ont été réalisées :

- ✓ Rapport de présentation du PLU de la commune de Veyras ;
- ✓ Consultation des structures administratives (DREAL Auvergne-Rhône-Alpes) et de leurs outils interactifs (Cartographie Carmen, base de données communales...) ;
- ✓ Portail NATURA 2000 en raison de la présence de sites communautaires dans un rayon proche ;
- ✓ Visualisation cartographique et aérienne de la zone d'étude.

Cette analyse bibliographique a permis de réaliser une première évaluation de la zone d'étude et d'orienter les inventaires faunistiques et floristiques.

#### 2.3.1.1 Espaces naturels remarquables

L'ensemble des sites à enjeux environnementaux sont présentés dans le Tableau 1 et la Figure 7 ci-après :

Tableau 1 : Liste des sites à enjeux environnementaux présents sur la commune

Type	Dénomination	Distance avec le projet
<b>Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique de type I</b>	Site n°820030900 – « Ruisseau du Mézayon »	1,6 km au nord du projet
<b>Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique de type II</b>	Site n°820031000 – « Plateau et contrefort du Coiron »	1,9 km au sud du projet
<b>Site d'Importance Communautaire NATURA 2000</b>	FR8201669 – « Rivières de Rompon-Ouvèze-Payre »	1,7 km au nord du projet



Type	Dénomination	Distance avec le projet
Espace Naturel Sensible (ENS)	/	ENS le plus proche : « Roc de Gourdon et contreforts du Coiron »
Parc Naturel	Parc naturel régional des Monts d'Ardèche	Le projet se trouve dans l'emprise du parc naturel régional des Monts d'Ardèche

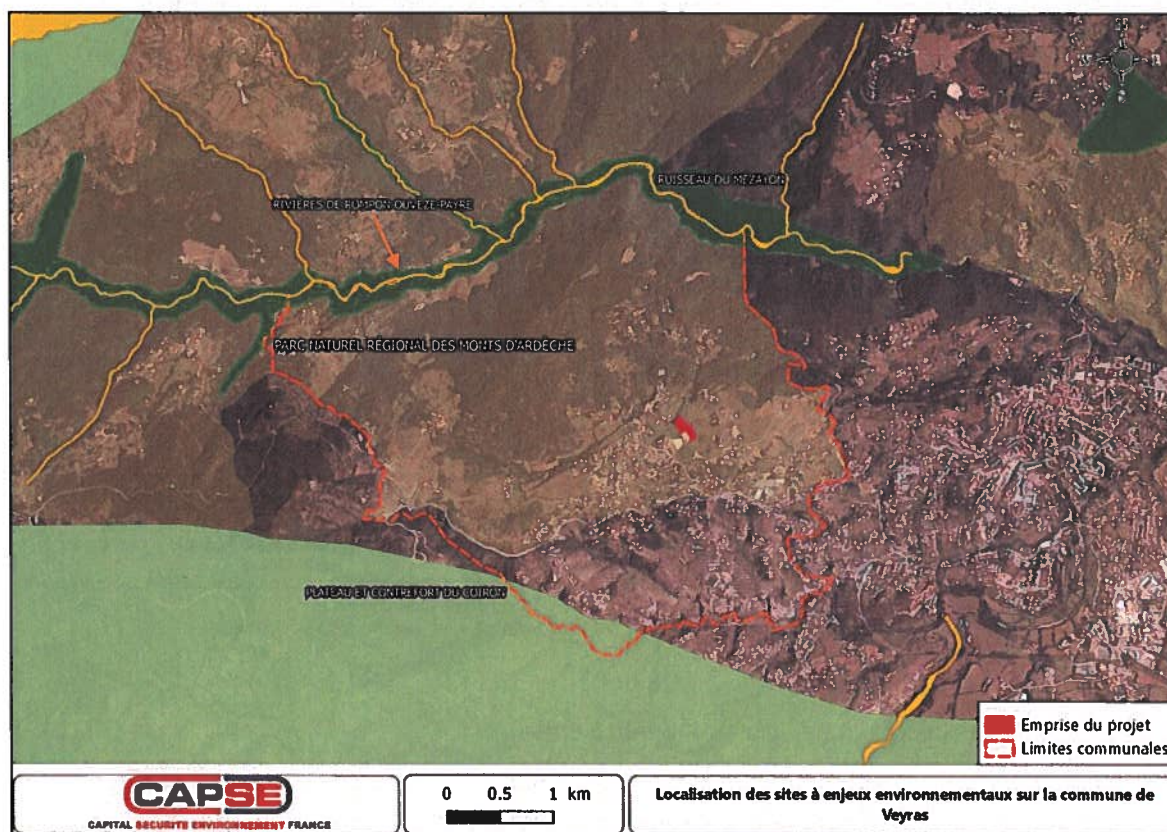


Figure 7 : Localisation des sites à enjeux environnementaux sur la commune

La zone d'étude n'est donc concernée par aucun site Natura 2000, ZNIEFF ou ENS, mais est implantée au sein du Parc naturel Régional des Monts d'Ardèche.

#### 2.3.1.2 Sites sensibles

Comme le montre la Figure 8 ci-dessous, l'emprise des parcelles considérées se superpose à l'emprise d'une zone humide, sur une surface de 1 630 m<sup>2</sup>. Elle correspond au passage d'un affluent du Charalon, cours d'eau intermittent entouré de roseaux, l'ensemble formant une roselière ou phragmitaie (milieu décrit en paragraphe 2.3.2.2.3).

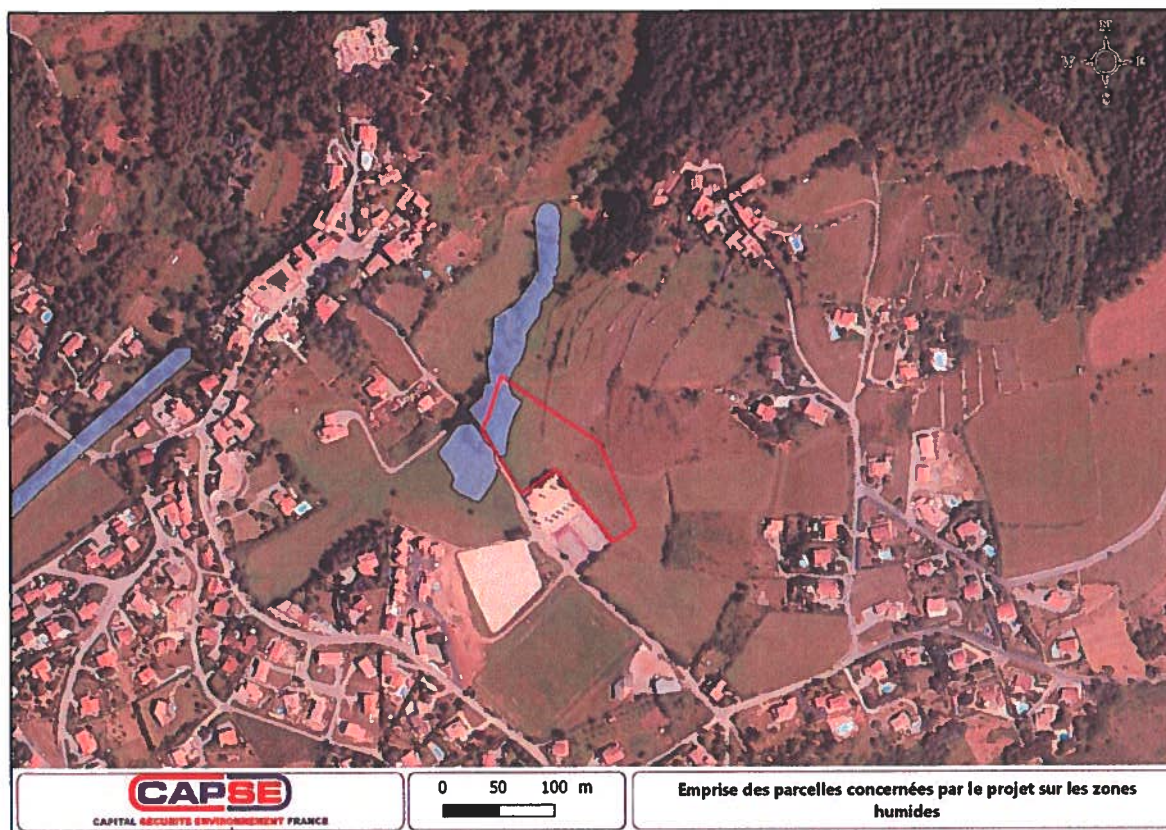


Figure 8 : Emprise des parcelles concernées par le projet sur les zones humides

### 2.3.1.3 Continuités écologiques : la Trame Verte et Bleue

La Trame Verte et Bleue (TVB) est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les **Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique** (SRCE) ainsi que par les documents de l'État, des collectivités territoriales et de leurs groupements auxquels des dispositions législatives reconnaissent cette compétence et, le cas échéant, celle de délimiter ou de localiser ces continuités (article R.371-16 du code de l'environnement).

Comme présenté sur la Figure 9 suivante, le ruisseau du Charalon est concerné par un objectif de préservation au titre de la trame bleue. En revanche, aucune continuité écologique en lien avec la trame verte du SRCE n'est présente sur la commune de Veyras.



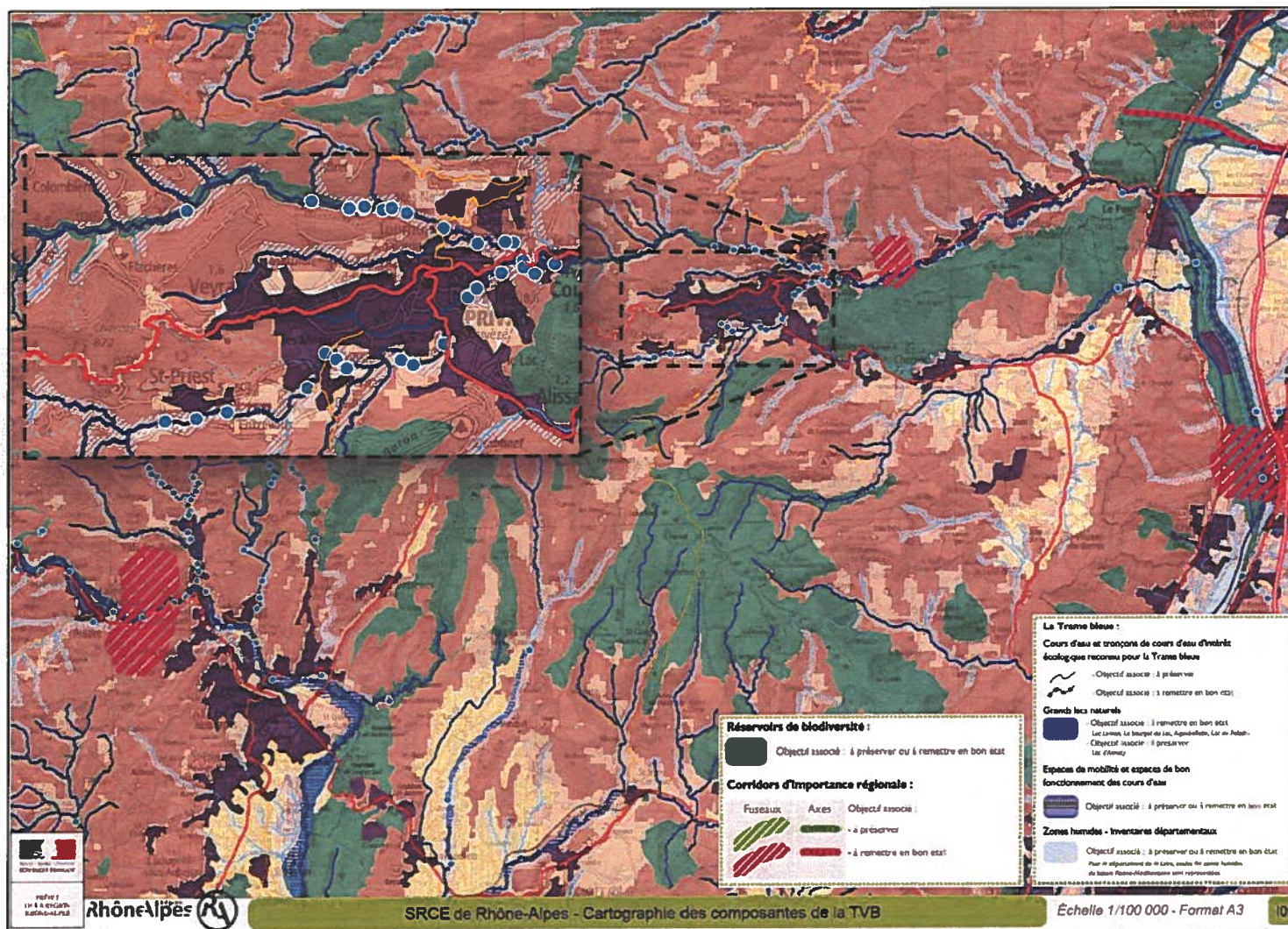


Figure 9 : SRCE Rhône-Alpes centré sur la commune de Veyras

## 2.3.2 Inventaire floristique et faunistique

Les inventaires faune/flore ont été réalisés en juin 2017 par Monsieur Jordan GALLI, écologue généraliste et chargé d'études au sein de la société CAPSE France.

### 2.3.2.1 Conditions météorologiques

Lors des inventaires, la température était de 24°C, le ciel était couvert en début de matinée pour se découvrir et devenir ensoleillé. La vitesse du vent était nulle.

Malgré la présence de nuages tôt le matin, les conditions étaient ainsi favorables au recensement de la totalité des groupes du vivant à l'exception des amphibiens pour lesquelles la période la plus favorable d'inventaire est le tout début du printemps, lors de la reproduction.

### 2.3.2.2 Inventaire floristique

#### 2.3.2.2.1 Méthodologie

La caractérisation des habitats naturels sur une zone d'étude est précédée d'une analyse des ortho-photos de l'IGN. Sur le périmètre d'inventaire, on repère préalablement les formations végétales qui semblent différentes, et on réalise une pré-cartographie).

Le projet SIG ainsi créé est envoyé sur une tablette numérique de terrain, et exploité avec le logiciel Cartolander®, qui permet de créer des entités SIG géolocalisées en direct lors des inventaires.

Chacune de ces formations sont explorées et plusieurs relevés floristiques y sont effectués afin de caractériser précisément les formations végétales présentes sur le site.

Une cartographie présentant la totalité des habitats naturels présents au sein de la zone d'étude est ainsi réalisée.

Le relevé des végétaux se fait parallèlement à celui des habitats naturels. La totalité du périmètre d'étude a été prospecté et l'ensemble des espèces végétales rencontrées et identifiables au moment de l'inventaire est relevé, quel que soit leur stade de développement.

La liste des espèces végétales présentant un enjeu particulier est présentée au sein du rapport. Toute espèce végétale recensée bénéficiant d'un statut particulier (réglementation ou protection) au sein de la région d'étude sera mise en avant dans le diagnostic et cartographiée. Son statut, son enjeu écologique local et sa sensibilité vis-à-vis du projet seront décrits précisément.

#### 2.3.2.2.2 Résultats des inventaires

On parle « d'habitats naturels » pour désigner l'ensemble des formations végétales qui occupent le sol d'une zone. Ce terme regroupe des milieux naturels ou semi-naturels, mais aussi des milieux agricoles comme les pâtures ou les vergers, et des milieux fortement anthropisés comme les jardins et les parcs.

L'analyse bibliographique et la prospection de terrain ont permis de mettre en évidence la présence de 6 habitats naturels au sein de la zone d'emprise du projet (Tableau 2), localisés sur la Figure 10 ci-dessous :

Tableau 2 : Emprise des différents habitats naturels rencontrés sur la zone d'emprise stricte du projet

CCB	Nom Corine Biotope (2015)	Emprise sur la zone d'étude
38.2	Prairie à fourrage des plaines	82,8%
44.13	Forêt galerie de saules blancs	7,5%
53.11	Phragmitaie	5,2%



CCB	Nom Corine Biotope (2015)	Emprise sur la zone d'étude
34.1	Pelouses pionnières médio-européennes	3,5%
24.16	Cours d'eau intermittent	0,7%
31.81	Fourrés médio-européens sur sol fertile	0,2%





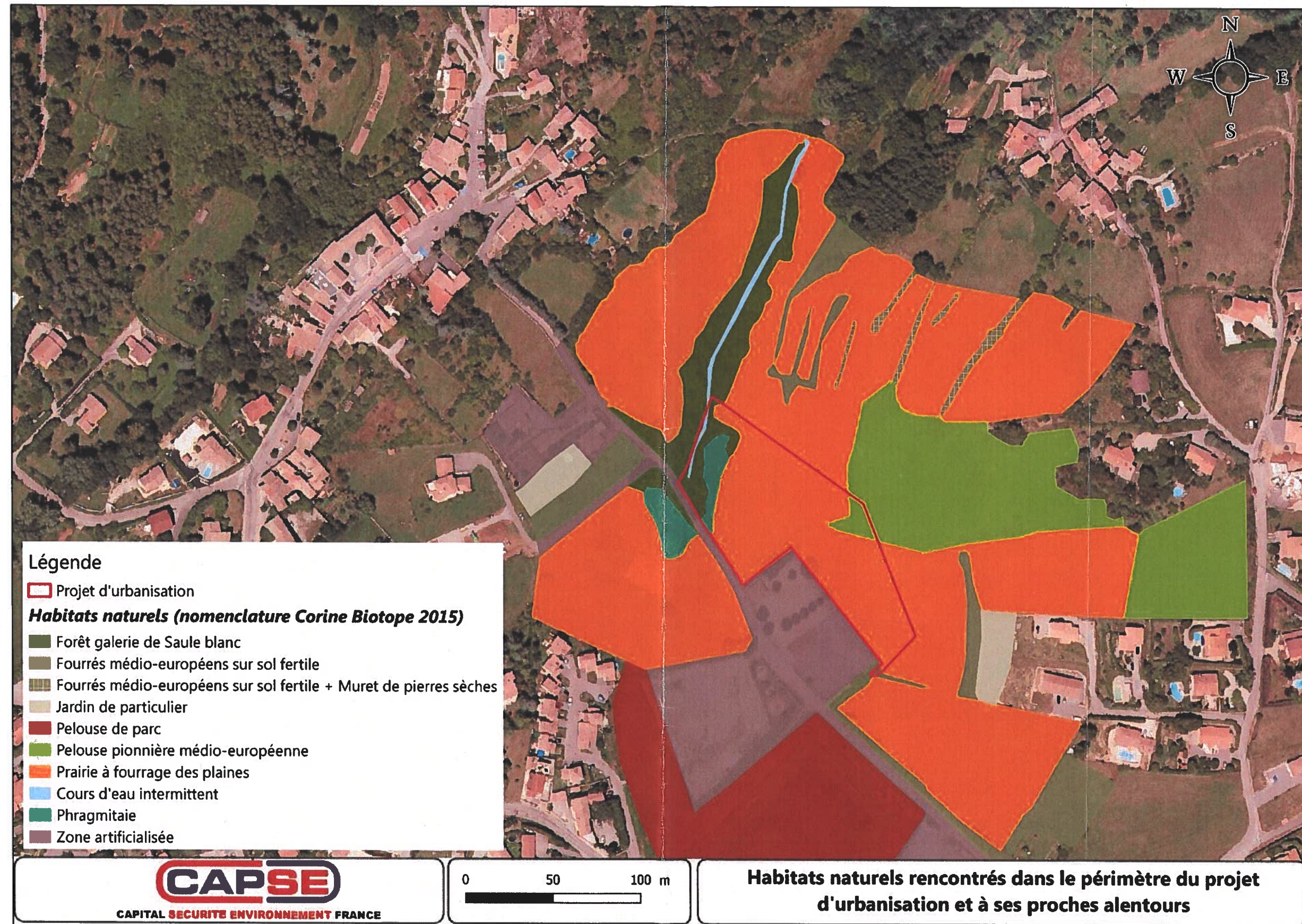


Figure 10 : Habitats naturels rencontrés dans le périmètre du projet et à ses proches alentours



#### 2.3.2.2.1 Prairie à fourrage des plaines

Il s'agit de prairies mésophiles de basse altitude, fertilisées et bien drainées, comprenant notamment *Arrhenaterum elatius*, *Trisetum flavescens*, *Anthriscus sylvestris* ou encore *Heracleum sphondylium*.

Cet habitat s'étend sur une surface de 6 867 m<sup>2</sup> et représente ainsi environ 83% de la zone d'implantation du projet. A noter que ces prairies sont fauchées dans le but d'entretenir la zone.



Figure 11 : Prairie à fourrage des plaines présente sur le site d'étude, après fauchage

#### 2.3.2.2.2 Forêt galerie de saules blancs

Ces galeries de saules blancs se localisent généralement le long des rivières de plaine, des collines ou des basses montagnes d'Europe moyenne soumises à un régime régulier d'inondations. Elles comprennent, entre autres, des galeries arborescentes de *Salix alba*, de saules *fragilis* et de saules x *rubens* élevés, parfois de *Populus nigra*.

L'inventaire a mis en évidence leur présence de part et d'autre de la zone humide répertoriée sur le site d'étude.



Figure 12 : Galerie de saules blancs en bord de cours d'eau (Source : <http://garonne-midi-pyrenees.n2000.fr>)

#### 2.3.2.2.3 Phragmitaie

La Phragmitaie, appelée également roselière, correspond à la végétation entourant la zone humide présente sur le site. Elle se constitue de nombreux roseaux (phragmites).



Figure 13 : Phragmitaie en bord de cours d'eau (Source : <http://www.ecoles-etangs-dombes.fr>)

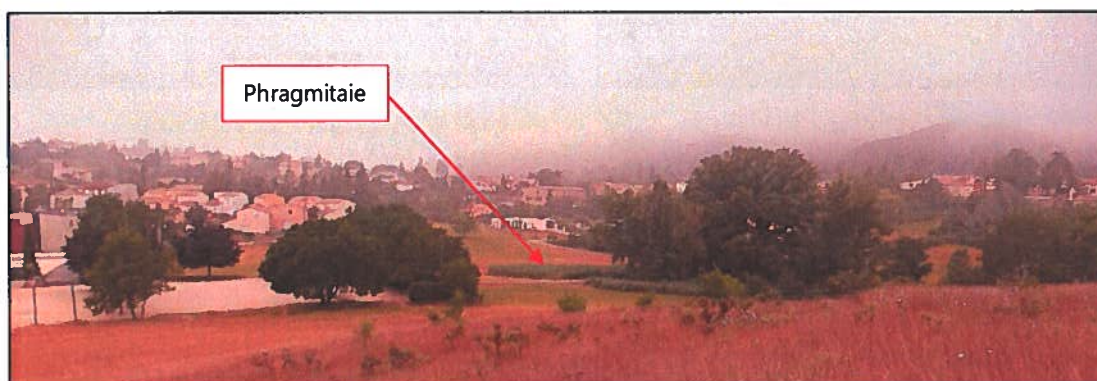


Figure 14 : Phragmitaie présente sur la zone d'étude

#### 2.3.2.2.4 Pelouses pionnières médio-européennes

Les pelouses pionnières sont des formations ouvertes de plaine ou colline, dominées principalement par des plantes annuelles et des plantes succulentes ou semi-succulentes sur les surfaces rocheuses. Ces pelouses comprennent une grande variété de communautés distinctes et souvent à aire très localisée, abritant de nombreuses espèces caractéristiques.



Figure 15 : Pelouses pionnières présentes en partie sur le site d'étude

L'inventaire floristique a mis en évidence la présence de 3 espèces communes :

- ✓ Orchis bouc - *Himantoglossum hircinum* (Figure 16) ;
- ✓ Inule des montagnes - *Inula montana* (Figure 17) ;



✓ Panicaut champêtre - *Eryngium campestre* (Figure 18) ;

L'absence d'espèce remarquable s'explique notamment par l'anthropisation des parcelles environnantes et le caractère peu exceptionnel des pelouses.

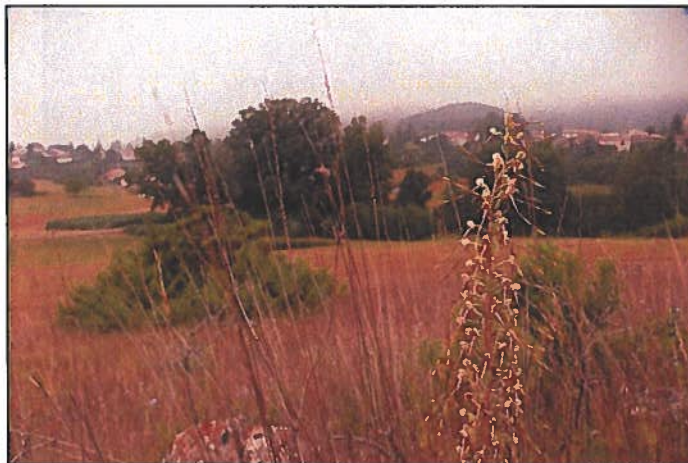


Figure 16 : Orchis bouc

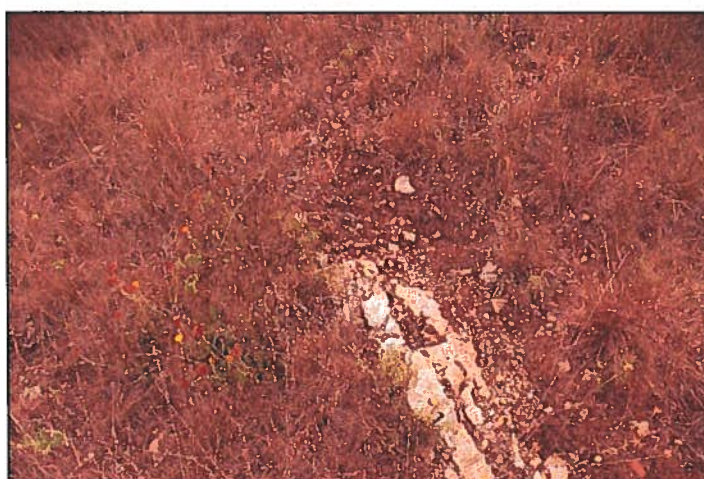


Figure 17 : Inule des montagnes





Figure 18 : Panicaut champêtre (Source : <http://fogeofree.fr>)

Bien que non concernées par un enjeu de conservation, ces 3 espèces sont déterminantes au titre de l'inventaire ZNIEFF dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

L'orchis bouc est également concerné par l'annexe B du classement CITES.

Nota : La Convention de Washington de 1973 dite CITES vise à contrôler à l'échelle mondiale les échanges de marchandises et d'êtres vivants. Le but étant d'empêcher le commerce des espèces protégées et/ou menacées d'extinction dans le monde entier. Les espèces visées à l'annexe II de la CITES sont :

- ✓ Toutes les espèces qui, bien que n'étant pas nécessairement menacées actuellement d'extinction, pourraient le devenir si le commerce des spécimens de ces espèces n'était pas soumis à une réglementation stricte ayant pour but d'éviter une exploitation incompatible avec leur survie ;
- ✓ Certaines espèces qui doivent faire l'objet d'une réglementation, afin de rendre efficace le contrôle du commerce des spécimens inscrits à l'annexe II.

L'annexe B comprend les espèces de l'annexe II non reprises en annexe A et y ajoute d'autres espèces que la communauté traite comme si elles appartenaient à l'annexe II. Le but de l'annexe B est d'assurer le commerce durable - l'exploitation des espèces sauvages à des fins commerciales ne doit pas entraîner leur disparition - des espèces et de leur éviter ainsi un statut justifiant leur inscription en annexe A. Les règles d'importation des spécimens relevant de l'annexe B sont plus strictes que celle prévues par la CITES pour annexe II, mais une fois importés dans l'U.E., le commerce intracommunautaire des spécimens de l'annexe B est libre.

Pour résumer, l'état de santé des populations d'espèces inscrites dans cette convention nécessite de prendre des précautions quant à leur exploitation mais n'est pas suffisamment rare ou menacé pour entraîner un statut de protection des espèces en question.

#### 2.3.2.2.2.5 Cours d'eau intermittent

Un cours d'eau intermittent est un cours d'eau dont l'écoulement est interrompu une partie de l'année, laissant le lit à sec ou avec des flaques ou des mares.

Ce type d'habitat, souvent méditerranéen, est d'ordinaire très intéressant du point de vue écologique. En effet le caractère temporaire de la présence de l'eau permet à une faune singulière de s'y reproduire rapidement, sans le risque de concurrence ou de prédation avec les espèces plus ordinaires des milieux humides. C'est le cas chez plusieurs espèces de libellules ou d'amphibiens (crapaud

calamite, triton marbré, etc.). En été, la concentration de la faune aquatique et des insectes au sein des espaces inondés réduit le nourrissage de la faune insectivore.

Un tel cours d'eau est présent en limite ouest de la zone d'étude (il s'agit d'un affluent du Charalon).

#### 2.3.2.2.6 Fourrés médio-européens sur sol fertile

Ces fourrés sont caractéristiques des lisières forestières, des haies et de recolonisations des terrains boisés, développés sur des sols riches en nutriments, neutres ou calcaires.

Environ 20m<sup>2</sup> de fourrés sont présents au Sud-Est des parcelles concernées par le projet d'aménagement.



Figure 19 : Fourrés médio-européen présents sur la zone d'étude

#### 2.3.2.3 Synthèse

Les inventaires naturalistes menés en juin 2017 ont ainsi mené à la mise en évidence de sites à sensibilité écologique, localisés sur la figure ci-dessous. Cependant, il est rappelé que ces espèces ne relèvent pas d'une protection mais seulement d'un statut particulier (déterminantes ZNIEFF et inscrites à l'annexe B de la convention CITES).



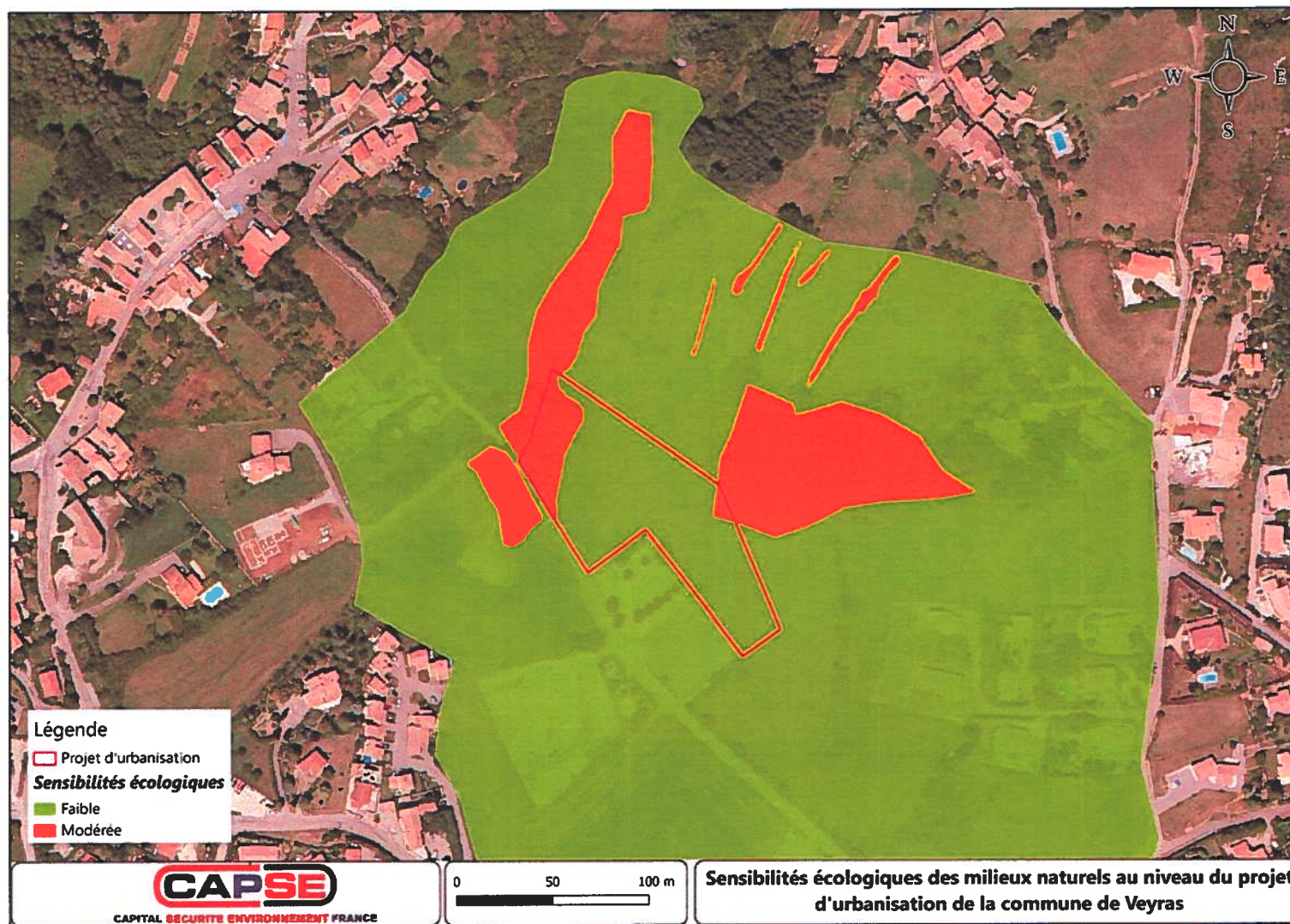


Figure 20 : Sensibilités écologiques des milieux naturels sur la zone d'étude

#### 2.3.2.4 Inventaire faunistique

##### 2.3.2.4.1 Méthodologie

##### **Mammifères (hors chiroptères)**

Aucun protocole spécifique n'est réalisé pour la détection des mammifères. Lors des prospections, outre l'observation directe d'individus, les indices de présence (fèces, empreintes, cadavres) sont systématiquement relevés et identifiés.

##### **Oiseaux**

Pour le recensement des espèces d'oiseaux, des itinéraires bien identifiés en fonction des milieux et des espèces potentiellement présentes sont menés à pied afin de relever l'ensemble des espèces, principalement au moyen de l'observation visuelle et l'écoute des chants.

La situation écologique des différentes espèces d'oiseaux répertoriées sur le site sera décomposée en trois catégories distinctes : nicheurs (avérés et potentiels, sédentaires ou estivants) ; migrateurs ; hivernants.

##### **Invertébrés**

Les prospections entomologiques sont réalisées selon un itinéraire orienté de façon à couvrir les différentes formations végétales rencontrées. En effet, les insectes sont liés à des physionomies d'habitats naturels assez précises. En outre, certains insectes sont liés de manière exclusive à un groupe restreint d'espèces végétales qui constitue les plantes-hôtes. Ainsi, la présence d'une des plantes-hôtes peut constituer un indicateur de la présence potentielle de l'insecte auquel elle est associée.

À noter que l'ensemble des plantes-hôtes potentielles d'insectes protégés ou patrimoniaux sont minutieusement recherchées puis inspectées afin de détecter la présence de pontes ou de larves éventuelles.

##### **Amphibiens**

Afin d'identifier les différentes espèces présentes, les abris potentiels (bois, pierres, etc.) sont systématiquement inspectés sur le terrain (les tritons, jeunes crapauds et grenouilles récemment métamorphosés se cachent souvent sous des abris proches de leur milieu aquatique).

Nous portons également notre attention sur le chant des individus, qui est spécifique pour chaque espèce et qui permet une identification précise.

Les pontes sont également recherchées pour l'identification. Les caractéristiques de l'oviposition (site et technique de ponte) permettent de déterminer l'espèce qui s'est reproduite.

A noter que l'activité des amphibiens est fortement influencée par la température et le vent. Les conditions météorologiques conditionneront donc directement les résultats des inventaires.

##### **Reptiles**

La recherche des reptiles est réalisée principalement à vue (la plupart du temps à l'aide de jumelles) dans leurs habitats de prédilection (zones caillouteuses, éboulis rocheux, lisières, bordures de pistes, murets,...).

Les méthodes employées pour les rechercher consistent en :

- ✓ Des observations diurnes dans des biotopes favorables ;
- ✓ Des recherches d'individus directement dans leurs gîtes permanents ou temporaires, en soulevant délicatement les blocs rocheux et les souches, et en regardant également dans les anfractuosités ;
- ✓ Des recherches de mues ;



- ✓ Des recherches d'individus écrasés sur les voies routières.

### **Poissons**

Un cours d'eau intermittent est présent en bordure ouest des parcelles d'implantation du projet. Etant donné ce caractère intermittent, il n'est pas considéré comme un habitat pour les populations piscicoles.

De plus, la végétation très dense l'entourant n'a pas permis à l'écologue d'y accéder.

Aucun inventaire poissons n'a ainsi été réalisé.

#### *2.3.2.4.2 Résultats des inventaires*

Au cours de la reconnaissance terrain réalisée en juin 2017, 19 espèces communes ont été inventoriées, avec plus précisément :

- ✓ 1 espèce de mammifère ;
- ✓ 14 espèces d'oiseaux ;
- ✓ 4 espèces d'invertébrés.

A noter que bien qu'aucun amphibien, petits reptiles ou autre mammifère n'ait été inventorié, cela n'implique aucunement que ceux-ci ne sont pas présents au sein du site d'étude.

Des habitats favorables à la présence de petits reptiles, odonates et amphibiens ont d'ailleurs été identifiés.

L'ensemble des espèces faunistiques inventoriées, ainsi que leurs statuts de protection, sont présentés ci-après.

### **Mammifères (hors chiroptères)**

Seul le renard a été observé lors de l'inventaire. Son enjeu de conservation sur la zone est très faible, celui-ci étant non-protégé, chassable et classé nuisible dans de nombreux secteurs en France.

Tableau 3 : Mammifères observés lors de l'inventaire réalisé en juin 2017

Nom commun	Nom scientifique	Protection					Enjeu de conservation dans la zone d'étude	Utilisation de la zone d'étude par l'espèce	Enjeu de conservation vis-à-vis du projet
		DHFF	Berne	National (Mamm.)	Bonn	CITES			
Renard	<i>Vulpes vulpes</i>						Très faible	Zone de nourrissage	Faible

Etant donné la localisation de la zone d'étude (proximité d'axes routiers et de zones urbanisées), d'autres mammifères appartenant à des espèces relativement courantes sont susceptibles d'être présents sur la zone d'étude : sanglier, chevreuil, hérisson, micromammifères, taupe...

### **Oiseaux**

Quatorze espèces d'oiseaux ont pu être inventoriées lors de l'inventaire. Parmi celles-ci, 7 espèces ont un enjeu de conservation très faible, étant non-protégées, communes et anthropophiles pour la plupart (mis à part la grive musicienne et le pic vert) ainsi que chassables.

Tableau 4 : Espèces d'oiseaux inventoriées en juin 2017

Nom commun	Nom scientifique	Protection					Enjeu de conservation dans la zone d'étude	Utilisation de la zone d'étude par l'espèce	Enjeu de conservation vis-à-vis du projet
		DO	Berne	Bonn	National (Oiseaux)	CITES			
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>		Ann. II et III	Ann. II	Art. 3	Ann. A	Faible	Zone de chasse	Faible
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	Ann. II/2			Art. 3		Faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>		Ann. II et III		Art. 3		Faible	Zone de nourrissage	Faible
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>		Ann. II et III		Art. 3		Faible	Zone de nourrissage	Faible
Martinnet noir	<i>Apus apus</i>		Ann. III		Art. 3		Faible	Observé en survol	Faible
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>				Art. 3		Faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Pic vert	<i>Picus viridis</i>		Ann. II et III		Art. 3		Faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	Ann. II/2	Ann. III				Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Ann. II/2					Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Ann. II/2	Ann. III				Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Ann. II/2	Ann. III				Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	Ann. II/2					Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Ann. II/1 et III/1					Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	Ann. II/2	Ann. III				Très faible	Nidification possible + reproduction	Faible

Comme mentionné dans le Tableau 4 ci-dessus, sept espèces sont concernées par l'article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009 (protection nationale) : la buse variable, le choucas des tours, l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle rustique, le martinet noir, le moineau domestique et le pic vert.

Pour ces dernières, sont interdits :

- ✓ la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids ;
- ✓ la destruction, la mutilation intentionnelle, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel ;
- ✓ la perturbation intentionnelle des oiseaux, notamment pendant la période de reproduction et de dépendance, pour autant que la perturbation remette en cause le bon accomplissement des cycles biologiques de l'espèce considérée ;
- ✓ la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux ;

- ✓ la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, l'utilisation commerciale ou non des spécimens d'oiseaux prélevés dans le milieu naturel du territoire métropolitain de la France, après le 19 mai 1981, et dans le milieu naturel du territoire européen des autres Etats membres de l'Union européenne, après la date d'entrée en vigueur dans ces Etats de la directive du 2 avril 1979 susvisée.

Aucune espèce n'est inscrite sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (2016).

### **Invertébrés**

Quatre espèces d'invertébrés ont été identifiées lors de l'inventaire :

Tableau 5 : Invertébrés recensés sur la zone d'étude lors des inventaires

<b>Nom commun</b>	<b>Nom scientifique</b>	<b>Protection</b>	<b>Enjeux de conservation dans la zone d'étude</b>	<b>Utilisation de la zone d'étude par l'espèce</b>	<b>Enjeu de conservation vis-à-vis du projet</b>
<b>Lépidoptères</b>					
Demi-deuil	<i>Melanargia galathea</i>	Néant	Faible	Reproduction possible + zone de nourrissage	Faible
Silène	<i>Brintesia circe</i>	Néant	Faible	Reproduction possible + zone de nourrissage	Faible
Echiquier d'Iberie	<i>Melanargia lachesis</i>	Néant	Faible	Reproduction possible + zone de nourrissage	Faible
<b>Mantoptères</b>					
Mante religieuse	<i>Mantis religiosa</i>	Néant	Faible	Reproduction possible + zone de nourrissage	Faible

Aucun ne bénéficie de mesures de protection ou de conservation.

### **Lézards, amphibiens et odonates**

Bien qu'aucun lézard, amphibien ou odonate n'ait été observé lors des inventaires, des habitats potentiels ont pu être identifiés :

- ✓ Muret de pierres favorables à la présence de de petits reptiles ;
- ✓ Zone humide favorable aux odonates et amphibiens.

Ceux-ci devront l'objet d'une attention particulière afin de préserver toute espèce potentiellement présente.

#### **2.3.2.5 Synthèse**

Les inventaires faunistiques réalisées en juin 2017 ont ainsi permis l'identification d'espèces dont plusieurs sont protégées mais très communes, et à enjeux de conservation faible voire très faible et d'habitats potentiels pour certaines espèces. La synthèse des enjeux écologiques est donnée sur la Figure 21 ci-dessous :



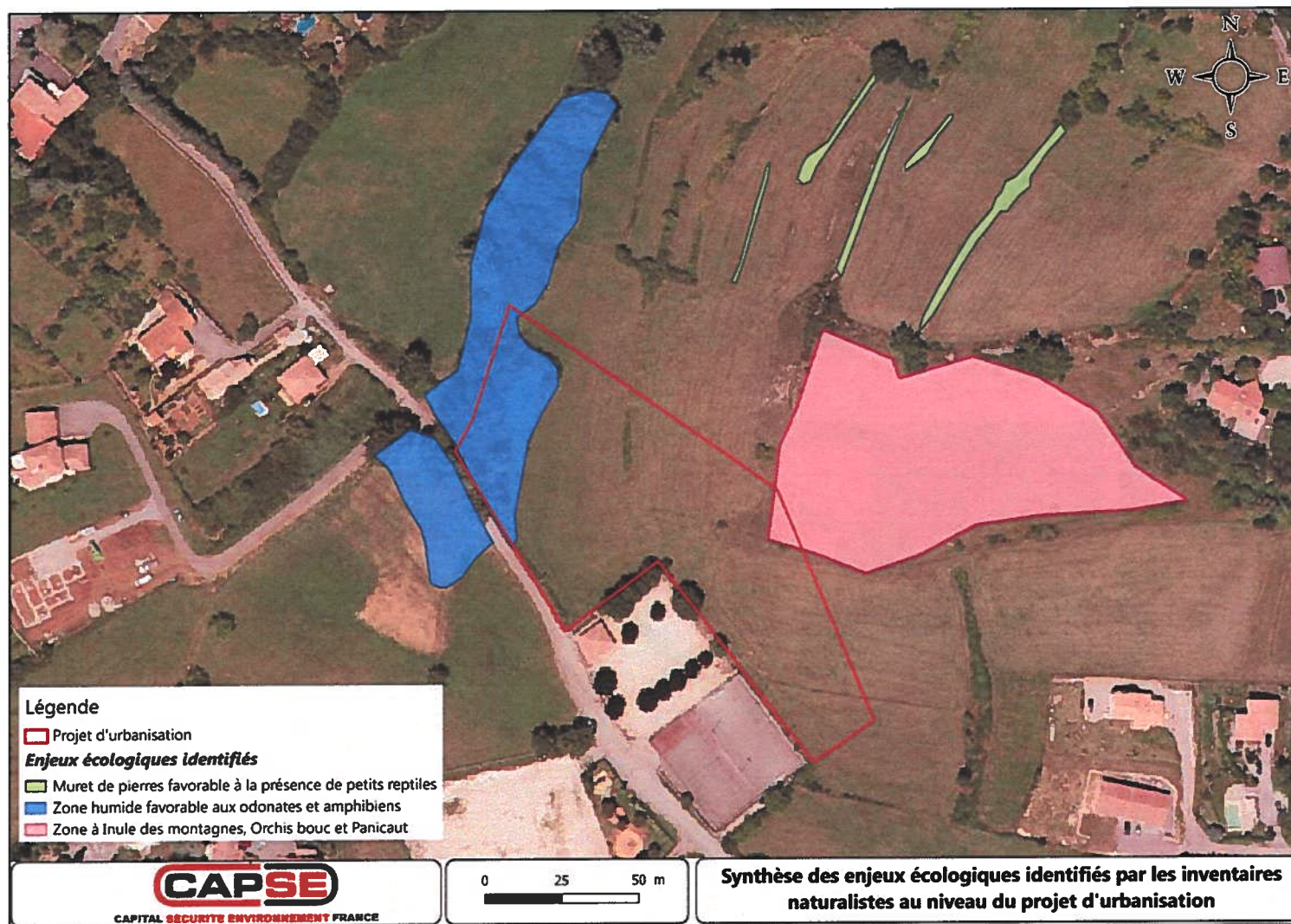


Figure 21 : Synthèse des enjeux écologiques identifiés par les inventaires naturalistes au niveau du projet d'urbanisation



### 3 ARTICULATION DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS D'ECHELON SUPERIEUR

#### 3.1 CONTEXTE REGLEMENTAIRE

Le code de l'urbanisme introduit une hiérarchie entre les différents documents d'urbanisme, plans, programmes et lois et un rapport de compatibilité entre certains d'entre eux.

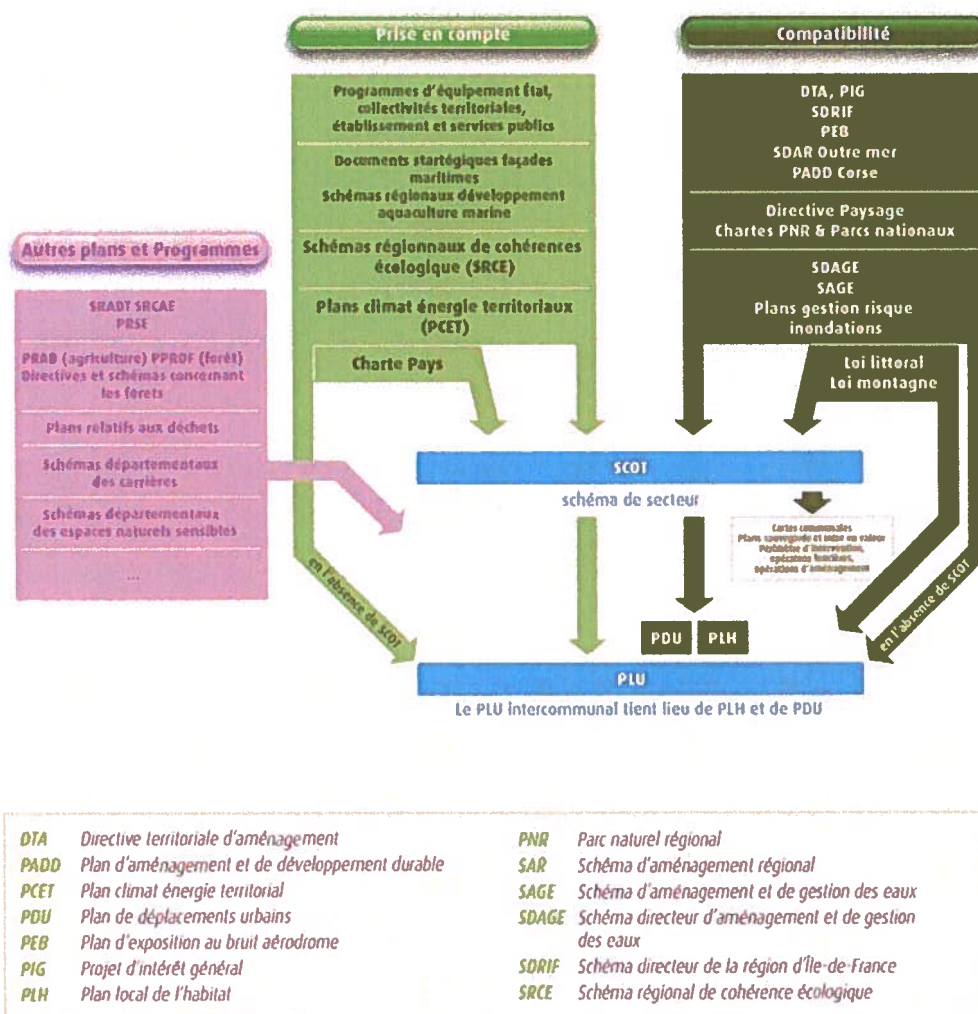


Figure 22 : Documents avec lesquels le PLU doit être compatible ou qu'il doit prendre en compte (Source : MEDD)

Le PLH de la communauté d'agglomération de Privas centre Ardèche et le SCOT Centre Ardèche étant en cours d'élaboration, aucun PPR approuvé et aucun SAGE ne concernant la commune de Veyras, nous nous attacherons par la suite à vérifier la compatibilité du projet objet de l'étude avec le SDAGE, le contrat de rivière, le SRCE et le PCET.

### 3.2 COMPATIBILITE AVEC LE CONTRAT DE RIVIERE DE L'OUEZE ET DE SES AFFLUENTS

Le contrat de rivière est un accord technique et financier allant de 5 à 7 ans entre une intercommunalité fédérant toutes les communes du bassin versant d'une rivière et les financeurs. Ce contrat est précédé d'études précises sur la qualité de l'eau, les rejets, les caractéristiques morphologiques de la rivière, le cheptel piscicole, les problèmes d'inondation, etc... Une fois l'obtention d'une vision globale du bassin versant considéré, des objectifs de reconquête et d'amélioration des milieux aquatiques sont alors fixés. Le projet comporte plusieurs volets :

- ✓ un volet qualité des eaux ;
- ✓ un volet gestion des crues et protection des habitations ;
- ✓ un volet restauration de la rivière et amélioration de sa qualité biologique ;
- ✓ un volet information, éducation, animation et suivi du contrat de rivière.

Le contrat de rivière est piloté par un comité de rivière qui élabore les objectifs principaux ainsi que les actions à retenir. Il assure le suivi des opérations réalisées par les collectivités. Les objectifs du contrat de rivière n'ont pas de portée juridique. Ils restent cependant complémentaires dans le but de développer un mode de gestion équilibré.

La commune de Veyras est concernée par le contrat de rivière de l'Ouvèze et de ses affluents, définissant des objectifs communs à tous les aspects liés à l'eau (qualité des eaux de baignade, meilleure gestion de l'eau, restauration et entretien des cours d'eau, encouragement au tourisme vert, etc...).

Parmi les actions menées, on note :

- ✓ L'amélioration et l'extension des systèmes d'assainissement (collectif ou individuel) ;
- ✓ L'amélioration des débits d'étiage en collaboration avec les syndicats d'alimentation en eau potable ;
- ✓ La renaturation du lit de l'Ouvèze sur un linéaire de 900 m et la restauration de la végétation de berges ;
- ✓ La mise en valeur du cours d'eau et de son patrimoine.

Ce contrat a pris fin en décembre 2016 et n'a pas été renouvelé à ce jour.

On note cependant que le projet n'a pas de caractère à impacter les cours d'eau en lien avec l'Ouvèze (la zone humide et le cours d'eau présents sur les parcelles seront protégés et conservés).

### 3.3 COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE DU BASSIN RHONE-MEDITERRANEE

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée 2016-2021 a été adopté le 20 novembre 2015. Il fixe pour une période de 6 ans les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre les obligations définies par la Directive Européenne sur l'Eau, ainsi que les orientations du Grenelle de l'Environnement pour l'atteinte d'un bon état des milieux aquatiques d'ici 2021.

Depuis la loi n°2004-338 du 21 avril 2004 portant transition de ladite Directive, les documents d'urbanisme doivent être compatibles ou rendus compatibles avec le SDAGE.

#### ***Orientations générales du schéma***

Le SDAGE Rhône-Méditerranée comprend neuf orientations fondamentales et générales opposables au PLU :

- ✓ S'adapter aux effets du changement climatique ;
- ✓ Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité ;
- ✓ Concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques ;
- ✓ Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement ;
- ✓ Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau ;
- ✓ Poursuivre la lutte contre les pollutions d'origine domestique, agricole et industrielle, et évaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine ;
- ✓ Préserver et restaurer les milieux aquatiques et les zones humides, et intégrer la gestion des espèces faunistiques et floristiques dans les politiques de gestion de l'eau ;
- ✓ Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir ;
- ✓ Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

En plus de ces orientations générales, le SDAGE fixe des objectifs précis pour les masses d'eau souterraines et de surface.

**Le projet sera compatible avec le SDAGE dans la mesure où :**

- ✓ Les constructions seront reliées au réseau d'assainissement collectif et au réseau d'adduction en eau potable ;
- ✓ Le cours d'eau présent en limite ouest des parcelles sera préservé ;
- ✓ La zone humide ne sera pas impactée. Le projet d'aménagement conserve la zone humide en zone inconstructible Nzh et Azh ; la commune devra cependant s'assurer que le constructeur n'empiète pas sur la zone lors du chantier et que les mesures de préservations nécessaires seront mises en place.

### **3.4 PRISE EN COMPTE DU SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE DE LA REGION AUVERGNE-RHONE-ALPES**

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) est l'outil de mise en œuvre de la trame verte et bleue (corridors écologiques) à l'échelle régionale.

Aucun corridor écologique relatif à la trame verte n'est défini sur la commune.

En revanche, le ruisseau le Charalon est inscrit en tant que cours d'eau à préserver au sein de la trame bleue du SRCE.

On note que le projet :

- ✓ Est implanté sur des parcelles initialement réservées à la construction d'une salle événementielle, classées en zone urbanisée ;
- ✓ N'empiète aucunement sur des sites à enjeux environnementaux (Natura 2000, ZNIEFF, etc...) ;
- ✓ Inclut la préservation de la zone humide et ainsi de l'affluent du Charalon présents en partie sur les parcelles.

Le SRCE est donc pris en compte par le projet d'aménagement.



### **3.5 PRISE EN COMPTE DU SCHEMA REGIONAL CLIMAT AIR ENERGIE ET DU PLAN CLIMAT ENERGIE TERRITORIAL**

Le SRCAE est un document cadre, établi à l'échelle régionale. L'échelon inférieur, qui applique les orientations et objectifs de ce document au niveau local est le Plan Climat Énergie Territorial (PCET).

La commune de Veyras est concernée par le SRCAE de la région Auvergne-Rhône-Alpes, approuvé en avril 2014, et par le plan « Ardèche Energies horizon 2020 » adopté le 30 juin 2014. La sensibilisation et l'encouragement des populations à l'économie d'énergie et à l'utilisation d'énergies vertes ou la construction de bâtiments publics « durables » (matériaux utilisés, sources d'énergie...) contribueront à l'atteinte des objectifs fixés par le SRCEA Rhône-Alpes et le plan « Ardèche Energies horizon 2020 ».

## **4 ANALYSE DES INCIDENCES PREVISIBLES DU PROJET ET MESURES COMPENSATOIRES**

### **4.1 INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU HUMAIN**

#### **4.1.1 Paysage**

Le projet correspond à l'aménagement de terrains actuellement vierges classés en zone urbanisées (la modification du PLU vise notamment le passage des parcelles concernées en zones Ub, accueillant des extensions urbaines de type pavillonnaire).

Le PLU prenant en compte les caractéristiques urbaines et paysagères des tissus existants, l'impact dans le paysage des nouvelles constructions sera limité puisqu'elles respecteront les formes urbaines en présence.

Le projet n'a donc pas d'impact significatif sur le paysage.

#### **4.1.2 Occupation du sol**

Bien que l'aménagement de la zone concernée par le projet nécessite le passage de celle-ci de la zone Ube à la zone Ub, l'occupation du sol restera de type urbanisée U.

Le projet n'a donc pas d'impact sur l'occupation du sol.

#### **4.1.3 Urbanisation/Industrialisation**

Comme exposé au paragraphe précédent, le projet concerné par l'évaluation environnementale nécessite la modification du zonage du PLU approuvé, pour passer d'un zonage Ube à un zonage Ub.

La surface des zones urbanisées à vocation résidentielle sera donc augmentée de 6 639 m<sup>2</sup>.

La surface urbanisable totale restera cependant inchangée.

#### **4.1.4 Activités agricoles**

La modification du PLU concerne des parcelles classées Ube, et n'empiète aucunement sur des zones agricoles.

Le projet n'aura donc pas d'impact sur l'activité agricole.

#### **4.1.5 Voies de communication**

L'accès aux logements s'effectuera principalement par le chemin de la Combe. Des travaux de voirie devront cependant être réalisés (chemin privé, places de stationnement).

#### **4.1.6 Patrimoine**

Les parcelles concernées par la modification du PLU ne comportent aucun site classé et/ou inscrit ou élément remarquable du patrimoine, le projet n'aura donc pas d'impact sur le patrimoine de la commune.

### **4.2 INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU PHYSIQUE**

#### **4.2.1 Qualité de l'air**

L'accueil de nouveaux habitants au sein de la commune va engendrer une augmentation du nombre de véhicules en circulation d'une part, et l'augmentation de la consommation d'énergie d'autre part, provoquant ainsi une dégradation potentielle de la qualité de l'air.

Cependant, le projet correspond à la réalisation d'un lotissement de 3 lots en accession à la propriété et à la construction de 8 logements locatifs sociaux à vocation intergénérationnelle.

L'augmentation de la population, et par conséquent le nombre de véhicules et la consommation des ressources, seront donc limités.

L'impact du projet sur la qualité de l'air est donc jugé négligeable.

#### **4.2.2 Environnement sonore**

Comme exposé dans le paragraphe précédent, l'accueil de nouveaux habitants au sein de la commune va engendrer une augmentation du nombre de véhicules en circulation, ce qui pourra générer une légère augmentation du niveau sonore.

Toutefois, étant donné la taille des constructions et leur vocation, l'impact du projet sur l'environnement est jugé négligeable.

#### **4.2.3 Déchets**

L'accueil de nouveaux habitants générera l'augmentation de la production de déchets sur la commune, qui devra par conséquent adapter leur gestion (collecte, tri, traitement) afin de limiter leur impact.

Toutefois, étant donné la taille des constructions et leur vocation, l'impact du projet sur la production de déchets est jugé négligeable.

#### **4.2.4 Eaux superficielles et eaux souterraines**

Un affluent du Charalon est présent en limite ouest des parcelles d'implantation du projet, au sein de la zone humide. Cependant, le projet d'aménagement intègre la protection de cette zone humide et donc de l'affluent en maintenant leur classement en zone Nzh inconstructible.

De plus, les constructions seront reliées au réseau d'assainissement collectif et au réseau d'adduction en eau potable. La commune devra donc s'assurer que la ressource en eau actuelle et la capacité de traitement des eaux usées sont suffisantes pour pouvoir accueillir de nouveaux habitants.

Dans ce contexte, l'impact du projet sur les eaux superficielles et souterraines est donc jugé négligeable.

#### **4.2.5 Sols et sous-sols**

L'imperméabilisation des sols (parking, voirie, emprise des constructions...) issue du projet est susceptible de limiter l'infiltration des eaux de pluie et conduire à une augmentation des eaux de ruissellement, avec pour conséquence une pollution par lessivage des sols.

Dans le but de garantir une bonne gestion de ces eaux, la gestion de celles-ci sera réalisée sur les parcelles concernées (infiltration des eaux à la parcelle), en conformité avec la réglementation en vigueur.

De plus, « les aménagements réalisés sur le terrain ne devront pas faire obstacle au libre écoulement des eaux pluviales (article 640-641 du Code Civil ».

Enfin, une incitation à l'utilisation de matériaux perméables limitant l'imperméabilisation des terrains et donc le ruissellement des eaux pluviales, sera réalisée dans le cadre du projet : encouragement à l'enherbement et limitation de l'étanchéification des espaces extérieurs.

Ainsi, en raison notamment d'une imperméabilisation limitée et par le maintien et la protection de la zone humide, l'impact du projet sur les sols et sous-sols est donc négligeable.



#### 4.2.6 Incidences du projet sur les risques

La zone d'étude est concernée, à l'instar du reste de la commune, par le risque sismique (zone de niveau 3) et par le risque retrait et gonflement des argiles.

A ce titre :

- ✓ Les constructions devront respecter les règles de construction définies pour les constructions de catégorie II par l'arrêté du 22 octobre 2010, relatif aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal » ;
- ✓ Les constructions devront être adaptées en fonction de la nature du sol. Pour cela, une étude géotechnique pourra être réalisée afin d'ériger des fondations et des structures adaptées à l'aléa.

Le projet n'a pas donc pas d'incidence directe sur le risque.

La commune pourra cependant communiquer sur celui-ci auprès de la population et des constructeurs.

#### 4.3 INCIDENCES DU PROJET SUR LE MILIEU BIOLOGIQUE

Les inventaires faune/flore réalisés en juin 2017 ont permis l'identification de deux zones à enjeux écologiques sur les parcelles concernées par le projet d'aménagement :

- ✓ La zone humide, favorable aux odonates (libellules) et aux amphibiens ;
- ✓ La zone à inule des montagnes, orchis bouc et panicaut.

Le projet prévoit la protection et la préservation de la zone humide en assurant son maintien en zone de rétention inconstructible. Les lots à bâtir seront notamment définis de manière à ne pas empiéter sur la zone humide. Le projet n'aura donc pas d'incidence notable sur cette dernière (voir également le paragraphe 4.3.2 pour les mesures de prévention à mettre en place).

En ce qui concerne la zone à inules des montagnes, orchis bouc et panicaut, le projet empiète sur celle-ci pour une surface de 292 m<sup>2</sup>, représentant environ 2,2% de la surface totale de la pelouse pionnière présente à proximité du site d'étude. De plus, il s'agit d'une zone enclavée dans la prairie à fourrage des plaines, moins riche que le reste de la pelouse (aucun individu des trois espèces de plantes précédentes n'y a été observé). Le projet n'aura donc qu'un impact relativement faible sur cet habitat.

Enfin, aucune espèce protégée n'ayant été recensée, aucun dossier CNPN ne doit être réalisé.

##### 4.3.1 Espaces naturels remarquables

La zone d'étude n'est concernée par aucun espace naturel remarquable :

- ✓ La zone Natura 2000 la plus proche, « Rivières de Rompon-Ouvèze-Payre », est située à 1,6km au nord ;
- ✓ La ZNIEFF de type I, « Ruisseau du Mézayon », est située à 1,9km au sud du projet ;
- ✓ La ZNIEFF de type II, « Plateau et contrefort du Coiron », est située à 1,7km au nord du projet.

De plus, aucune espèce propre au site Natura 2000 n'a été inventoriée sur le secteur lors des inventaires faune flore réalisés.

##### 4.3.2 Sites sensibles

Comme exposé au paragraphe 2.3.1.2, les parcelles concernées par l'étude empiètent sur une zone humide, classée en zone Nzh pour laquelle le règlement du PLU interdit toute construction.

Le projet d'aménagement intègre bien ce zonage et maintient la surface correspondant à la zone humide en zone inconstructible (voir Figure 23), aucune mesure de compensation ne devra donc être mise en place.

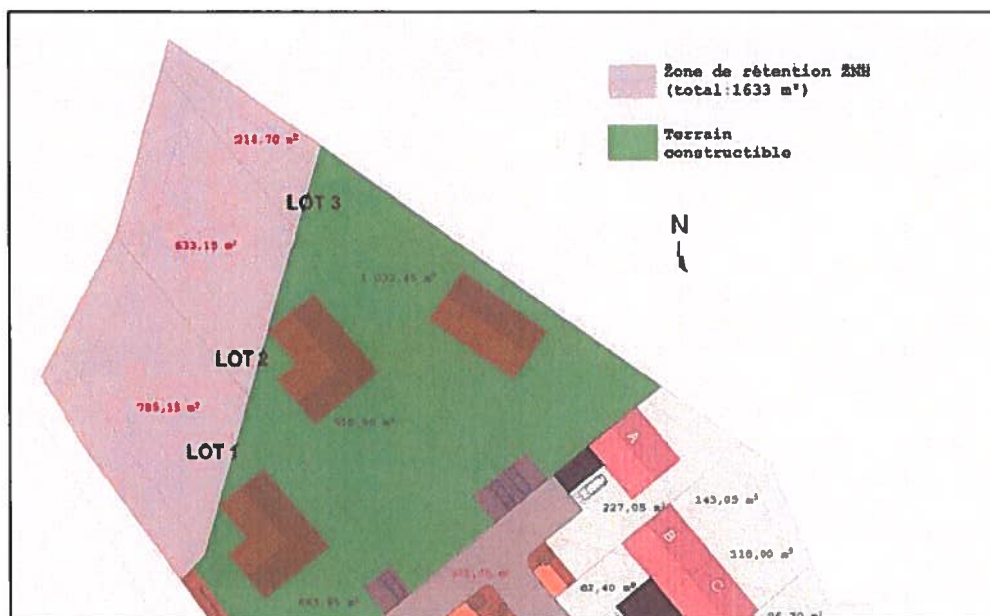


Figure 23 : Projet d'aménagement des parcelles au niveau de la zone humide

En revanche, étant donné la sensibilité du milieu, des mesures relatives au ruissellement des eaux pluviales devront être mises en œuvre.

En effet, la réalisation de réseaux de voirie et de places de stationnement suppose l'utilisation d'enrobé sur une partie des parcelles, entraînant l'imperméabilisation des sols. Cette imperméabilisation peut, en cas de fortes pluies, engendrer un lessivage des sols, les eaux pluviales entraînant déchets et polluants (carburant, huile, etc...), altérant la qualité des eaux déversées au milieu naturel.

Le règlement du PLU concernant les zones Ub stipule que « lorsqu'il existe un réseau public spécifique apte à recueillir les eaux pluviales, les aménagements sur le terrain doivent garantir leur évacuation dans le dit réseau. En l'absence de réseau public, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain en évitant la dégradation sur les fonds voisins et sur les équipements publics et en évitant toute concentration. Les aménagements réalisés sur toute unité foncière, ainsi que l'implantation des clôtures, ne doivent pas faire obstacle au libre écoulement des eaux. L'évacuation des eaux et matières usées dans les réseaux pluviaux est interdite. »

Aucun réseau public de récupération des eaux pluviales n'étant présent sur le site d'implantation du projet, la gestion des eaux pluviales sera donc à la charge de l'aménageur et des propriétaires pour les lots destinés à l'accession individuelle. Des systèmes de séparation d'hydrocarbures ou des parkings de type engazonné permettront par exemple d'éviter le ruissellement d'eaux pluviales chargées vers la zone humide.

Lors de la phase de travaux, des mesures de protection de la zone humide pourront également être mises en place :

- ✓ Délimitation de la zone humide lors du chantier, avec panonceaux explicatifs ;
- ✓ Eviter le stationnement des engins à proximité de la zone humide ;
- ✓ Interdire le ravitaillement des engins au sein des parcelles n° 250 et 252 ;

- ✓ Mise en place de kits anti-pollution sur les engins de chantier.

La sensibilisation des futurs habitants devra également être réalisée afin de s'assurer de la pérennité de la zone humide.



## 5 SYNTHÈSE

---

La commune de Veyras souhaite donc réaliser la construction de nouveaux logements sur son territoire, projet induisant la modification de son PLU.

L'évaluation environnementale a ainsi eu pour but, à travers l'analyse du projet et de l'état initial, de relever les enjeux propres à la zone d'étude et de dresser la liste des incidences potentielles du projet sur le milieu.

Ainsi, il en ressorti que l'aménagement des parcelles cadastrales section AC n°250 et 252 situées « Chemin de la Combe » et leur passage en zone Ub, n'engendraient pas d'impact significatif sur le milieu humain, physique ou biologique.

Cependant, une attention particulière devra être portée sur la préservation de la zone humide présente sur la zone d'étude afin d'assurer sa protection et son maintien pendant la phase de travaux ainsi que sa pérennité dans le futur.